

# Femmes rurales et changement climatique :

intégration des mesures d'accompagnement pour un développement durable



Stockage de produits agricoles par des femmes rurales. Francine Assélackna Toumoudagou

## Contexte

Les changements climatiques sont l'un des plus grands défis du XXI<sup>e</sup> siècle. D'après les résultats du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les populations les plus vulnérables et les plus marginalisées seront les plus touchées. Les pauvres, principalement dans les pays en développement, seront touchés de manière disproportionnée et auront donc le plus besoin de stratégies d'adaptation pour faire face aux changements climatiques. Les femmes représentent un pourcentage important des communautés pauvres, qui dépendent des ressources naturelles locales pour assurer leurs moyens de subsistance, en particulier dans les régions rurales (Balgis Osman-Elasha).

Les changements climatiques exercent en effet une forte influence sur les activités économiques des femmes rurales. Des travaux de recherche menés sur la commune de Zè montrent que les activités développées par les femmes rurales sont relatives à la production agricole, à la transformation et commercialisation des produits agro-alimentaires et à l'approvisionnement en eau du ménage... Pour l'agriculture, les perturbations climatiques telles que la sécheresse et les inondations rendent plus vulnérables les femmes compte tenu de leurs moyens de résistance faibles. Pour l'approvisionnement en eau, la baisse de la pluviométrie ainsi que l'augmentation d'années déficitaires en pluie entraînent des répercussions négatives sur les ressources en eau. Aux facteurs climatiques s'ajoute la pesanteur socio-culturelle qui a un certain impact sur les conditions de vie des femmes rurales (Afrique Conseil, INSAE, 2006).

Parmi les implications socio-culturelles pesant sur les femmes rurales de Zè, une commune rurale au sud du Bénin, on peut citer un faible accès à la terre, une forte dépendance aux ressources naturelles et à l'agriculture, la rareté des produits agricoles (cultures vivrières, cultures de rentes et produits forestiers non ligneux), l'effet des mau-

vaises pratiques agricoles, le poids du droit coutumier et celui des responsabilités ménagères dus à l'inégalité de la répartition des devoirs familiaux, un faible niveau d'éducation et un faible accès à la formation... tout ceci aggravant la vulnérabilité de ces femmes et réduisant leur capacité de résilience face aux méfaits du changement climatique.

Réduire le poids des implications socio-culturelles des mesures d'adaptation des femmes rurales de la commune de Zè est justement l'objectif du projet de renforcement de la résilience des femmes rurales face aux effets du changement climatique (projet 2Rfr/Zè). C'est un projet de développement durable conduit par l'ONG "Secours à la Nature/Rescue for Nature". Il vise pour les femmes rurales de Zè une lutte efficace contre les effets du changement climatique.

Zè est une commune rurale périphérique située à environ quarante-trois kilomètres au Nord de Cotonou, capitale économique du Bénin. Elle couvre une superficie de 543,9 km<sup>2</sup> et une population de 106.913 habitants selon le recensement général de la population de 2013. Pour la seule localité du centre de la commune appelée Zè-Centre, le nombre de ménage est de 1.016 avec une taille de 4,60. La commune de Zè est composée de soixante-treize villages. L'agriculture constitue la première activité des populations ; la population agricole est en effet élevée avec une participation importante de la femme. La production agricole concerne essentiellement le maïs, le manioc, le niébé, le palmier à huile et les agrumes ou encore l'ananas et l'arachide comme cultures de rente. Les autres activités pratiquées par la population sont la chasse, le commerce, l'artisanat, l'exploitation de bois de feu, la transformation de produits agricoles et l'élevage.

L'organisation sociale est basée sur des chefferies traditionnelles (royauté, collectivités et conseils des sages) et sur les institutions étatiques. Les us coutumiers tels que le lévirat ou l'exclusivité du droit d'héritage à l'homme régulent le fonctionnement de la société. Il est important de noter que la

femme est marginalisée dans les institutions bien qu'elle joue un rôle important dans la production et la génération de revenus dans la communauté. Des résultats d'enquête en 2006 ont permis de constater que la participation communautaire au développement était faible à Zè. Une faiblesse est également observée dans les aspects liés au genre et développement (Afrique Conseil, INSAE, 2006). D'ailleurs, il est à noter que dès les premières heures de sa mise en route, le projet 2Rfr/Zè a été confronté à une faible participation des femmes rurales en dépit du fait que ce sont elles les principales actrices au changement visé par le projet.

Ce constat insatisfaisant constitue pour le projet 2Rfr/Zè, un argument solide pour une bonne planification du développement communautaire via l'identification d'actions concrètes, intégrées et réalisables.

## Mobiliser l'intelligence collective pour faciliter la participation des femmes

A l'issue de la formation continue "Comprendre et gérer les dimensions humaines des projets en développement durable", nous avons mobilisé "l'intelligence collective (IC)", une approche (théorie) des sciences humaines qui sert en management et dans la gestion des organisations. L'innovation qu'apporte la mobilisation de cette notion est qu'elle va améliorer la compréhension des enjeux du projet. D'une part, l'obstacle que constitue la faible participation des femmes rurales aux activités du projet sera mieux élucidé ; d'autre part, les tenants et aboutissants de 2Rfr/Zè seront mieux appréhendés, ceci dans l'ultime but de bien le réaliser.

Mais qu'est-ce que l'intelligence collective ? "Le développement théorique s'efforce de donner des points de repère sur ce que signifie l'intelligence collective et son terreau "apprendre ensemble"... Comme la musique, l'intervention au sein de groupes nécessite de faire des gammes, de s'entraîner sans cesse, de trouver de nouveaux

maitres ou de nouveaux terrains pour progresser » (Cristol & Joly, 2017). "L'intelligence collective est une somme d'intelligences de la situation conjuguée à des savoirs. L'intelligence de la situation est la bonne compréhension du contexte et des enjeux" (Zara, nd). Pour P. Levy (2003), les communautés humaines ne peuvent aboutir à un développement durable qu'en entretenant des intelligences collectives ; les idées qui n'ont aucune retombée coopérative positive ne sont pas viables.

Il y a tout particulièrement un outil au service de l'intelligence collective (IC) qui a été capitalisé : le "The value proposition canvas (VPC)". Basé sur l'intelligence collective, le VPC fait appel au jeu collectif pour la résolution de problèmes communs en vue de solutions communes. C'est une méthode centrée sur l'utilisateur, c'est-à-dire l'humain. Il permet de travailler ensemble avec le client. Dans le cas d'un projet en développement durable comme le projet 2Rfr/Zè, les clients sont les bénéficiaires avec qui seront déterminés ensemble leurs problèmes (douleurs), leurs aspirations (espérances) et leurs bénéfices (gains) face aux problèmes réels que ceux-ci vivent et pour lesquels le projet cherchera à apporter de la solution (Chalant I., 2022).

L'exemple de l'identification commune des problèmes réels, liés aux effets du changement climatique vécus par les femmes de Zè et aux besoins sexospécifiques des femmes et des hommes, est

**"The value proposition canvas (VPC)" fait appel au jeu collectif pour la résolution de problèmes communs en vue de solutions communes.**

important parce qu'il permet de circonscrire le(s) problème(s) réel(s) à résoudre. De même, cela a l'avantage de faire émerger des solutions communes qui satisferaient et les femmes et les hommes ; par ricochet l'ensemble de la communauté. Cet outil revêt toute son importance en ce sens que les projets communautaires sont habituellement conçus et mis en œuvre de façon arbitraire, c'est-à-dire sans forcément tenir compte de cet aspect collectif avec l'en-

semble des éléments de la communauté et le projet. Il faut aussi ajouter que tenir compte de toutes les opinions permet une analyse systémique du projet ; ceci est d'un grand intérêt pour jau- →

ger la complexité du projet, orienter les actions, rechercher les interactions que suscitera la stratégie d'intervention et prévenir les effets inattendus tant positifs que négatifs qui pourraient survenir pendant et/ou à la fin du projet.

Dans le cadre du projet 2Rfr/Zé, le VPC sera mobilisé à chaque étape de sa réalisation (1-diagnostic participatif ; 2-stratégies d'intervention ; 3-autonomisation de la communauté par la pérennisation des acquis du projet) et selon chaque niveau d'exigence requis par l'outil (1- les douleurs ; 2- les objectifs à atteindre (produits et services); 3- les gains. Il est à rappeler que le projet 2Rfr/Zé a été confronté au problème de faible implication de la communauté dès le démarrage de ses activités. Une des explications données à ce problème est que le projet n'a pas pris en compte les besoins réellement vécus et exprimés par les femmes rurales et par la communauté. Le VPC a l'avantage de remédier à cette faille.

La pratique de l'outil requiert des séances de sensibilisations homogènes hommes et femmes et aussi des séances mixtes. Lors de ces réunions, il s'agit, à partir de l'outil, de recueillir toutes les intentions, avis, propositions des participants. Tout point de vue est le bienvenu. La méthodologie du VPC vise à réduire la censure et l'auto-censure. Les propositions sont collectées de façon péle-mêle. Au bout du processus, il émerge des propositions jugées plus prometteuses que d'autres qui sont annulées au fur et à mesure que la participation collective suit son cours. Les propositions suscitant plus d'intérêt sont retenues à l'unanimité pour être appliquées.

La formation continue suivie en Belgique à travers le VPC a apporté un nouveau souffle au projet 2Rfr/ Zé qui a revu son architecture, son concept, ses stratégies d'intervention, en vue bien entendu de l'atteinte des objectifs escomptés.

Le projet 2Rfr/Zé aborde la question du genre qui

en elle-même est une question transversale ; ce qui rend 2Rfr/Zé complexe. Le changement climatique touche la vie économique des femmes rurales mais aussi celle des hommes. Mais quels sont les besoins spécifiques de chaque partie et les besoins d'ensemble ? Pour répondre à cette préoccupation, le projet 2Rfr/Zé a l'intérêt de faire intervenir l'outil VPC de l'intelligence collective ; car l'application du VPC aidera à déterminer les besoins sexospécifiques des femmes et des hommes face à l'impact du changement climatique sur leurs activités économiques et sur leur vie sociale. Le diagnostic participatif va révéler les douleurs spécifiques des hommes et des femmes. L'étape suivante sera l'identification collective des actions à exécuter allant dans le sens de la résolution commune des problèmes posés. Les stratégies d'intervention du projet 2Rfr/Zé devront ainsi s'appuyer sur les propositions faites par chaque partie. La recherche ensemble des aspirations et espérances vont éclairer les objectifs à atteindre et améliorer les interventions du projet. Ces étapes bien franchies, on pourra espérer que les gains ou les bénéfices (conséquences positives attendues de la recherche des objectifs) du projet soient bien incorporés au groupe des femmes et à celui des hommes pour être élargis à la communauté tout entière voire être pérennisés par elle.

**L'hypothèse à vérifier est que les femmes auraient plus de facilité à participer aux activités du projet si elles étaient aidées par les hommes dans leurs activités quotidiennes.**

L'insuffisance d'engagement observée chez les femmes rurales au démarrage du projet peut être aussi expliquée par l'influence négative du poids socio-culturel sur ces dernières. Le contexte montre que les femmes rurales de Zè se retrouvent marginalisées par de réels facteurs sociaux et culturels à tous les niveaux dans la société. Ceci limite leur marge de manœuvre en tant qu'actrices de développement durable. L'inégalité de leurs droits vis-à-vis des hommes, leur forte dépendance des hommes et le manque d'affirmation de soi peuvent les empêcher de prendre activement part aux activités prévues par le projet.

A l'aide du VPC le projet peut viser un autre comportement chez d'autres acteurs : les hommes. Il

s'agit en occurrence de l'accompagnement des hommes dans les activités des femmes. L'hypothèse à vérifier est que les femmes auraient plus de facilité à participer aux activités du projet si elles étaient aidées par les hommes dans leurs activités quotidiennes. Il faudra à cet effet tester la perception des hommes sur les activités des femmes. Parallèlement recueillir les besoins des hommes, leur avis sur leur contribution au bien-être du ménage... La stratégie à utiliser dans ce cas sera une mise en mouvement pour changer la perception des hommes sur les activités des femmes. La mise en mouvement par un jeu de rôle ou par l'écoute active peut servir au renforcement de capacité et/ou au changement de perception chez les hommes ; au changement de perception et au relèvement de l'estime de soi chez les femmes. En effet, face à l'analphabétisme et le faible niveau d'instruction en milieu rural béninois, il est nécessaire de surmonter ces limites à la pratique du "The value proposition canvas (VPC)", puisque celui-ci demande que les participants mettent chacun par écrit leurs opinions et points de vue. Les jeux de rôle (théâtre, sketches, dialogue...), en particulier, peuvent corriger cette limite.

Pour reformuler Cristol et Joly (2017), les pratiques proposées par le VPC favorisent l'apparition et la consolidation de l'intelligence collective en apprenant ensemble avec l'aide des facilitateurs. L'intelligence collective influence l'accroissement du pouvoir d'un individu ou groupe d'individus isolés (les bénéficiaires=femmes rurales et une meilleure réalisation de ses aspirations quand il s'assemble avec d'autres (les hommes et l'ensemble de la communauté de Zè).

Une autre réforme qu'apporte l'outil VPC au projet 2Rfr/Zè est la création d'un espace de médiation ; en ce sens que le projet représenté par le facilitateur/

1. Projet de renforcement de la résilience des femmes rurales de la commune de Zè (Sud du Bénin) face aux effets du changement climatique : 2Rfr/Zè.

formateur peut ne pas être le projet du l'apprenant représenté par les bénéficiaires (les femmes, les hommes et l'ensemble de la communauté de Zè). Selon Faulx & Danse (2022), il arrive que le projet du formateur ne soit pas celui de l'apprenant ou que les deux projets se retrouvent peu. Dans ces cas, il est important de créer un espace de médiation entre les deux partenaires de la relation d'apprentissage, ici relation de changement. Cet espace de médiation va donner l'occasion au facilitateur et à la communauté de s'accorder sur le changement souhaité et sur les modalités pour l'atteindre. Ainsi, une telle stratégie peut conduire à la réalisation des objectifs du projet 2Rfr/Zè d'où la nouvelle perspective est la promotion d'un développement

équitable et solidaire de la communauté de Zè par l'intégration des mesures d'accompagnement contre les effets du changement climatique sur les femmes rurales de la commune de Zè.

**Francine ASSÉLACKNA TOUMODAGOU (Bénin),**  
chargée d'animation de projet à l'ONG  
Secours à la nature à Calavi



**La mise en mouvement par un jeu de rôle ou par l'écoute active peut servir au renforcement de capacité et/ou au changement de perception chez les hommes**

### Notes et références bibliographiques

- Source : les données qualitatives et quantitatives fournies ici sont tirées de la monographie de la commune de Zè réalisée par le cabinet Afrique Conseil, avril 2006 et de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE).
- Balgis Osman-Elasha. Les femmes dans le contexte des changements climatiques. <https://www.un.org/fr/chronicle/article/le-femmes-dans-le-contexte-des-changements-climatiques>
- D. Cristol, C. Joly (2017), Management et intelligence collective, Pologne
- D. Faulx, C. Danse (2022), Comment favoriser l'apprentissage et la formation des adultes, France : De Boeck
- P. Lévy (2003), Le jeu de l'intelligence collective.
- O. Zara (nd), Le management de l'intelligence collective.